

Je vous sais gré de m'avoir invité à parler à cette conférence sur les perspectives du secteur des affaires organisée pour la première fois dans l'Ouest du Canada par le Bureau des conférences. Votre réunion a lieu au meilleur moment et au meilleur endroit qui soient: au meilleur moment car nous sommes réunis pour étudier ce que sera l'avenir de l'économie canadienne au cours de l'année qui commence et il serait difficile de choisir pour ce faire un meilleur moment que la semaine du budget. Au meilleur endroit car, le Premier ministre serait absolument d'accord là-dessus, Vancouver est une ville aux charmes irrésistibles. Par ailleurs, ce centre de communications et de commerce ouvert sur l'extérieur nous rappelle le vaste cadre international dans lequel on doit envisager la situation économique du Canada.

A la lecture de votre programme je sais que cette Conférence rassemble un groupe de "têtes d'affiches" fort brillant et distingué. D'une façon ou d'une autre, leur participation portera sur plusieurs des grands problèmes de l'économie nationale, sur les perspectives économiques des principaux partenaires commerciaux du Canada et sur certains aspects du contexte international d'ensemble. C'est à ce dernier titre que je compte apporter ma contribution personnelle. Mes réflexions porteront sur l'aspect du monde dans lequel le Canada va dorénavant vivre, travailler et commercer. Je vais tenter de brosser rapidement le tableau de certaines des situations et tendances auxquelles nous devons maintenant nous accoutumer, de nos relations avec le Tiers Monde et avec le monde communiste, et je vous parlerai plus longuement de nos relations avec nos principaux partenaires commerciaux, dont le plus important est, bien entendu, les Etats-Unis. Enfin, je tenterai de faire le lien entre la situation intérieure du pays et la scène étrangère en montrant la route que suit le gouvernement pour atteindre ses objectifs nationaux dans le contexte international.

Au cours de la première décennie qui a suivi la guerre, un nouvel ordre international s'est créé. Durant la deuxième décennie, cet ordre nous est devenu familier et s'est stabilisé. Mais juste au moment où nous venions de nous y installer, les changements qui se préparaient depuis toujours sous la surface commencent à se manifester. Ces trois ou quatre dernières années nous avons pris conscience de la profondeur de ces changements et aujourd'hui lorsque nous parlons des "années 1970" en termes de relations internationales, nous nous rendons compte qu'il s'agit d'une image qui, si elle n'est pas tout à fait un concept, est déjà plus qu'un slogan.